

dicaments, les explications nécessaires, ainsi qu'une parole de consolation et d'espérance.

A sept heures, nous rentrions à Alexandrie et nous rendions chez les Frères des Écoles chrétiennes, qui sont au nombre de quarante-six dont trente-trois sont français. Leur collège renferme 359 pensionnaires. Dans l'école gratuite toute composée d'externes, on compte 404 élèves. Tout à côté de cette école, en est une autre également gratuite et dite arabe, dirigée par un frère franciscain et quelques maîtres laïques. Elle contient cent cinquante élèves.

Il était trop tard pour que nous pussions voir tous ces établissements; aussi nous fîmes seulement une visite au bon supérieur des Frères, qui nous donna bien des renseignements sur ses œuvres et voulut absolument nous accompagner chez le président de la conférence de Saint-Vincent de Paul, qui lui aussi nous fit le meilleur accueil.

A propos des conférences de Saint-Vincent de Paul d'Égypte, voici ce qu'en dit le bulletin de l'Œuvre du mois de septembre 1896 :

“ Notre société prend définitivement racine en Égypte ; elle vient encore, avec l'appui du supérieur des RR. PP. de la compagnie de Jésus, de pousser un nouveau rejeton à Minieh, dans la Haute-Égypte, où nous n'en comptons encore aucun. Au Caire, le zèle est toujours très grand.

“ Le Bulletin en a récemment fourni la preuve en racontant le courageux dévouement de nos confrères pendant une épidémie cholérique ; ce zèle se manifeste d'une façon non moins méritoire dans leurs efforts pour aider au rapprochement des chrétiens de tous les rites, conformément au désir du Souverain Pontife Léon XIII, et faire connaître nos œuvres par la publication d'un (bulletin) en langue arabe.

“ La conférence d'Alexandrie continue de montrer, elle aussi, une heureuse activité ; elle visite un certain nombre de familles appartenant à diverses nationalités, et les soins cha-